

mon âge. Terminons cette journée par une grande résolution, par un coup de théâtre. Je suis amoureux d'Ernestine, très amoureux même, elle m'aime de son côté... beaucoup, je pense. Mais nous aimerons-nous toujours ainsi? Ne s'apercevra-t-elle pas, un beau soir, que je n'ai point tous mes cheveux, et moi, un bon matin, le classique bandeau de l'amour s'écartant de mes yeux, ne verrai-je pas que son teint est fané? Si, par hasard, un jour, en causant ensemble de notre amour, l'ennui, qui se glisse partout, venait à pénétrer jusqu'à nous, pourrions-nous jamais reprendre l'entretien ainsi interrompu? Mais bah! il n'est point interdit de s'aimer entre gens d'esprit; l'amour n'est point le patrimoine exclusif des pauvres d'esprit, quoique ce soit souvent leur unique bien. Si l'on a vu des rois épouser des bergères, on a vu aussi des femmes supérieures à Ernestine aimer leur cocher et des hommes plus fins que moi perdre la tête pour leur servante. Ernestine est une femme d'esprit et je ne suis pas un sot, pourquoi ne serions-nous pas heureux comme les premiers venus? Bref, j'en cours les risques; demain, qu'il fasse beau ou mauvais temps, que les clients le permettent ou non, je serai aux pieds d'Ernestine, amoureux, éloquent, rajeuni, et si elle consent à m'épouser, je me relève d'un bond, je m'élance vers ma tante Durand, je lui dis que ses vœux sont exaucés, je lui demande de fixer le jour du mariage, de me louer une maison, de faire prévenir le curé, le notaire...

Et reprenant, sans y faire attention, le second vers de l'air, il chanta:

Bien fol qui s'y fie.

Paul alla se coucher. Cette nuit-là, il rêva qu'il avait vingt ans et que, par une belle matinée du mois de mai, il conduisait à l'autel une fillette de quinze ans, fraîche et rougissante, qu'il avait cueillie, à l'aurore, au bord d'un clair ruisseau. Décidément, tant qu'on n'est pas marié, on est plus jeune que son âge.

VIII

UNE PARTIE DE WHIST ET UN DUO D'AMOUR.

Le lendemain, à 4 heures, Paul frappait à la porte de chez madame Durand, le cœur fort ému, disons-le en historien impitoyable. Le domestique se fit longtemps attendre, comme pour lui donner le